Pour citer cet article :

Correspondance d'une pupille de Doullens, 1938-1939

Enfants en justice
XIX-XX ème siècles

Doullens le 13 Mars 1939

Monsieur le Ministre,

Ayant déjà fait deux fois ma demande de transférement et n'ayant pas obtenu aucune réponse, je viens une troisième fois vous prier de me l'accorder.

Monsieur le Ministre, je ne peux plus rester ici; j'en ai trop marre et en plus de ça je ne peux pas maîtriser mes nerfs à temps; aussi j'ai bien peur qu'un de ces jours l'on me me fasse filer pour la centrale. Et pour celà même, je viens vous redemander de bien vouloir agréer ma demande pour Fresnes ou pour Clermont; celà m'est complètement égal.

Veuillez me répondre, Monsieur le Ministre, dans un bref délai pour que je sache à quoi m'en tenir.

Veuillez agréer, dans l'attente de votre réponse, mes salutations les plus empressées.

Josette L.

Pour copie conforme
Doullens le 14 Mars 1939
Le DIRECTEUR,

Le 14 Mars 1939

CERTIFICAT MEDICAL - Le soussigné, Docteur P , certifie que la pupille L. de l'Ecole de Préservation de Doullens, présente des troubles nerveux, avec crises d'impulsivité; elle perd alors tout contrôle d'elle-même et peut devenir méchante. J'estime qu'elle devrait être mise dans un établissement d'isolement

Docteur P

Pour copie conforme
Doullens le 14 Mars 1939
Le DIRECTEUR,

CORRESPONDANCE D'UNE PUPILLE DE DOULLENS - 1938
(Transférée ultérieurement à FRESNES)

Ier Aôut 1938

Monsieur le Directeur,

Madame a dû vous informer que j'avais demandé l'isolement car depuis deux ou trois jours j'étais de nouveau détraquée et découragée..Je vous le dis franchement,Monsieur le Directeur,je n'avais qu'une idée:faire des bêtises pour partir à Clermont.Puis, aujourd'hui, j'ai bien réfléchi et je me suis dit que "J'étais une grosse imbécile" et que celà ne m'avancerait vraiment à rien.Aussi,je veux encore une fois avoir assez de volonté pour continuer à me tenir à peu près sage Et pour celà Monsieur le Directeur, je viens vous demander si vous ne voudriez pas me mettre à la cuisine comme celà je serais moins souvent au quartier et je n'aurais pas tant d'occasions. Je vous en serais bien reconnaissante et ferais tout mon possible pour ne pas vous faire regretter d'avoir accèdé à mon désir.

Dans l'espoir d'une bonne réponse veuillez agréer,Monsieur le Directeur,mes salutations les plus distinguées.

Josette L

15 Janvier 1939

Monsieur le Directeur,

Vous ayant déjà écrit et comme je crois que vous n'avez pas fait cas de ma première lettre,je viens par celle-ci insister auprès de vous pour que cette fois ci,Monsieur le Directeur, vous preniez au sérieux ma demande de transfèrement. Que voulez-vous,Monsieur le Directeur, je ne peux pas rester ici,et surtout je ne vuex pas continuer à me faire détester et à me faire passer pour folle.Je comprends très bien que vous êtes fatigué de me voir faire ce qu'on appelle ici" mes comédies" je me mets à votre place,et croyez Monsieur le Directeur,que je reconnais la bonté et surtout la patience que vous avez eue à mon égard,car bien souvent je ne le méritais pas. Je sais aussi qu'ailleurs,je ne retrouverai peut-être pas cette bonté et cette patience,aussi j'essaierai de faire et d'agir autrement qu'ici,d'avoir une conduite tout autre.Mais croyez moi,Monsieur le Directeur, je ne peux ni ne veux plus rester;c'est plus fort que moi,je ne peux pas;j'ai dégouté et éloigné de moi toutes les personnes qui auraient été susceptibles de s'intéresser à mon sort aussi j'aime mieux partir surtout que je préfère que l'on dise "elle sort de correction" que si l'on disait "elle sort d'un asile de fous" et qu'on ne l'est pas du tout...

J'espère que vous m'aurez comprise,Monsieur le Directeur, et que vous ne ferez pas fi de ma lettre.J'aurais voulu rester ici mais je n'ai pas su m'y prendre pour me faire estimer aussi, tant pis pour moi,et bien souvent,quand je serai malheureuse je n'aurai qu'à faire mon "méa culpa"

Dans l'attente d'une réponse,veuillez agréer,Monsieur lr Directeur, mes sentiments respectueux. Josette I

Pour copies certifiées conformes
Doullens le 14 Mars 1939

Le DIRECTEUR,